



BILAN DU RECENSEMENT DES STRUCTURES BOTANIQUES DE LA REGION LANGUEDOC ROUSSILLON DANS LE CADRE DU SINP

Pourquoi cette enquête ?

Cet inventaire des structures et des personnes ayant des compétences en botanique est mis en place dans le cadre du SINP. Il a pour objectif d'identifier les protocoles, les outils utilisés par ces structures, l'utilisation des données et leurs besoins.

Ce recensement va permettre de mutualiser les moyens et les compétences botaniques du Languedoc Roussillon, et ce dans le but d'établir un catalogue des protocoles et des dispositifs de collectes au niveau régional.

Déroulement de l'enquête

Le questionnaire a abordé les points suivants :

- Informations sur la structure
- Dispositif de collecte des données
- Collecte et saisie des données
- Validation des données
- Valorisation des données
- Diffusion des données
- Utilisateurs de données
- Tela Botanica

Résultats de l'enquête

Sur les 25 structures recensées en Languedoc Roussillon, 14 ont répondu au questionnaire:

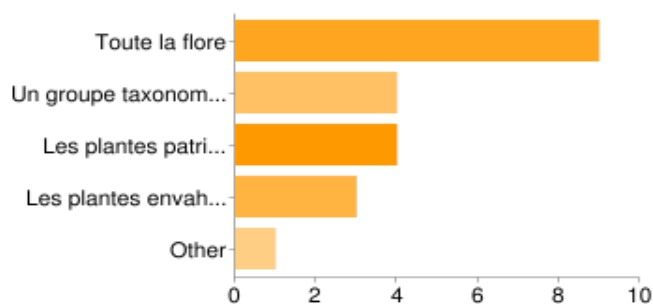
PN des Cévènes, AMBHHC, Syndicat Mixte de Gestion de l'Etang de l'Or, Zerynthia, APCV Lédenon, Gard Nature, Fédération des Réserves Naturelles Catalanes, ADENA, Laboratoire National de la Protection des Végétaux, Réserve Naturelle Nationale du Bagnas, SNBCN, Société Botanique de Gruissan, Société Occitane d'Orchidologie, Cercis.

Sur les 14 structures interrogées se distinguent 3 Institutions (établissements publics), 10 Associations (loi 1901) et une entreprise individuelle (bureau d'étude).

I. Dispositif de collecte des données

La collecte de données concerne pour 64% des structures toute la flore, et pour 30% soit un groupe taxonomique, soit des plantes patrimoniales.

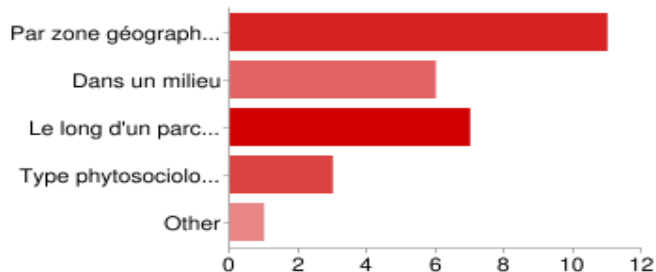
Toute la flore	9	64%
Un groupe taxonomique	4	29%
Les plantes patrimoniales	4	29%
Les plantes envahissantes	3	21%
Other	1	7%



Les utilisateurs peuvent cocher plusieurs cases, donc les pourcentages peuvent être supérieurs à 100 %.

Pour 80% des structures, les relevés s'effectuent par la définition préalable d'une zone géographique.

Par zone géographique, lieu-dit	11	79%
Dans un milieu	6	43%
Le long d'un parcours	7	50%
Type phytosociologique	3	21%
Other	1	7%



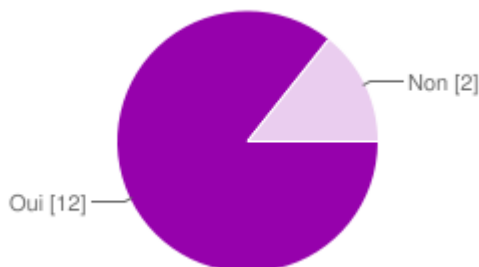
Les utilisateurs peuvent cocher plusieurs cases, donc les pourcentages peuvent être supérieurs à 100 %.

Peu de structures ont un protocole formalisé, hormis le Syndicat Mixte de Gestion de l'Etang de l'Or qui utilise le protocole du Rezo des Rozo, l'ADENA et le Laboratoire National de Protection des Végétaux qui disposent de plusieurs protocoles en fonction des projets suivis.

II. Collecte et saisie des données

Sur les 14 structures interrogées, 12 possèdent une base de données informatisée pour stocker les observations, généralement sous format Exel (tableur) ou Word (Texte).

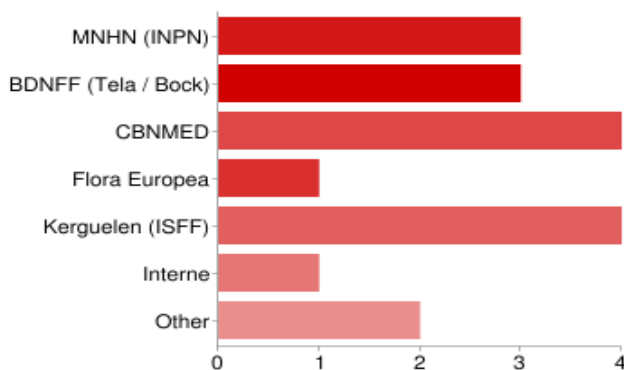
Avez-vous une base de données informatisée pour stocker les observations faites ?



Près des $\frac{3}{4}$ utilisent le GPS lors des sorties terrain pour localiser précisément des plantes, mais cette utilisation reste occasionnelle.

Les deux référentiels utilisés sont le CBNMED et Kerguelen, viennent ensuite le MNHN et la BDNFF.

MNHN (INPN)	3	23%
BDNFF (Tela / Bock)	3	23%
CBNMED	4	31%
Flora Europea	1	8%
Kerguelen (ISFF)	4	31%
Interne	1	8%
Other	2	15%



Les utilisateurs peuvent cocher plusieurs cases, donc les pourcentages peuvent être supérieurs à 100 %.

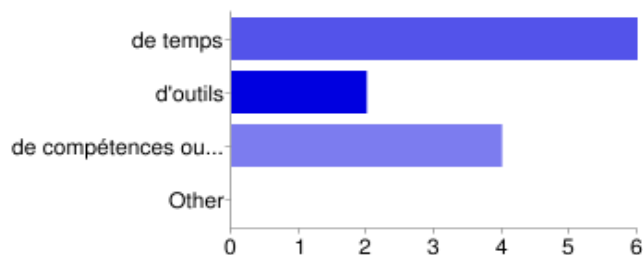
La principale difficulté rencontrée par les structures concernant la collecte ou la saisie des données est un manque de temps.

III. Validation des données

Dans 70% des cas, une validation des données est effectuée, généralement par un botaniste membre de l'association. Cette validation n'est cependant jamais formalisée, il n'y a pas de protocole défini.

La difficulté principale reste le manque de temps, mais également parfois le manque de compétences ou de formation pour la validation des données.

de temps	6	75%
d'outils	2	25%
de compétences ou formation	4	50%
Other	0	0%



Les utilisateurs peuvent cocher plusieurs cases, donc les pourcentages peuvent être supérieurs à 100 %.

IV. Valorisation des données

En majeure partie, la valorisation des données s'effectue par le biais de compte-rendus diffusés soit par Internet, soit directement aux structures qui le demandent.

50% des structures utilisent des Systèmes d'info géographique, mais la moitié des utilisateurs ne sont pas capable de les utiliser intégralement. L'utilisation de ces outils reste donc basique par manque de compétences et de formation.

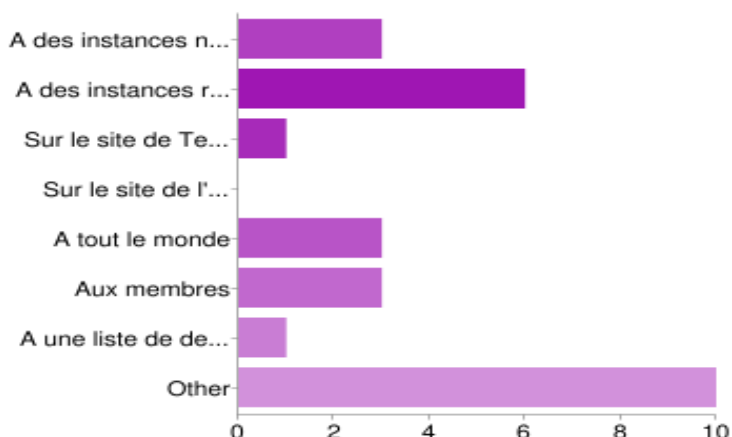
V. Diffusion des données

9 structures diffusent leurs données primaires, principalement par support informatisé, mais reconnaissent également manquer de temps pour la diffusion.

Elle sont généralement transmises aux instances régionales (CBNMed surtout) puis à divers acteurs commanditaires des études. Cette diffusion de données reste donc irrégulière (diffusion au coup par coup).

A qui sont diffusées ces données ?

A des instances nationales	3	27%
A des instances régionales	6	55%
Sur le site de Tela Botanica	1	9%
Sur le site de l'INPN	0	0%
A tout le monde	3	27%
Aux membres	3	27%
A une liste de destinataires	1	9%
Other	10	91%



Les utilisateurs peuvent cocher plusieurs cases, donc les pourcentages peuvent être supérieurs à 100 %.

Les données brutes ne sont consultables sur Internet que pour deux structures, et aucun moissonnage des données via une URL n'est effectué.

Si certaines structures pensent que la diffusion des données se fait via le CBNMed, d'autres seraient intéressées par un plus grand partage, via le Carnet en Ligne par exemple (outil disponible sur le site de Tela Botanica).

VI. Utilisateurs de données

Les données brutes externes qui sont le plus souvent utilisées proviennent soit du CBN, soit de Tela Botanica, soit d'une source autre, et sont utilisées dans de nombreux buts : l'approfondissement des connaissances, de l'aide dans l'organisation des sorties terrain, pour une étude scientifique sur une espèce ou un groupe ou encore une synthèse sur une espèce ou un groupe d'espèces.

Dans quel(s) but(s) utilisez-vous ces données ?

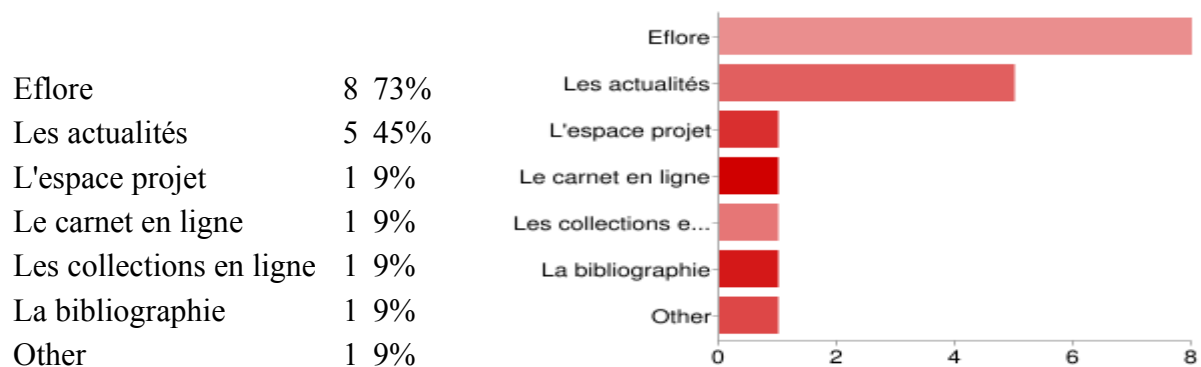
Approfondir mes connaissances	7 64%
M'aider dans l'organisation des sorties terrain	8 73%
Formation personnelle	2 18%
Synthèse sur une espèce ou un groupe d'espèces	7 64%
Atlas de répartition d'une espèce	6 55%
Etude scientifique sur une espèce ou un groupe d'espèces	8 73%
évaluation des pressions qui s'exercent sur une espèce ou un milieu	5 45%
élaboration et mise en oeuvre de mesures de protection des espèces ou des milieux	5 45%
diagnostic territorial	3 27%
porter à connaissance territorial	5 45%
plans / notices / préconisations de gestion	2 18%
Other	1 9%

Les utilisateurs peuvent cocher plusieurs cases, donc les pourcentages peuvent être supérieurs à 100 %.

VI. Tela Botanica

9 structures sur 14 disent consulter régulièrement le site de Tela Botanica. Eflora et les actualités restent les applications les plus utilisées. Le carnet en ligne est encore très peu connu, 9 structures disent ne pas connaître cet outil de saisie des données, mais beaucoup sont très intéressées.

Quels sont les applications / outils que vous utilisez sur Tela Botanica ?



Les utilisateurs peuvent cocher plusieurs cases, donc les pourcentages peuvent être supérieurs à 100 %.